



VILLE DE PORNIC  
Tél. 02 40 82 31 11  
patrimoine@pornic.fr

**pornic.fr**  
en partenariat avec



Dépliant



Conception : Ville de Pornic - service Patrimoine / Création graphique : Ville de Pornic - services Communication © 2024  
Dessins : Baron de Wismes / Gravures : Léon-Félix Lenoir / Photos & cartes postales : Ville de Pornic / Archives Départementales

## 6 NOTRE-DAME DES SABLONS

L'histoire de Notre-Dame des Sablons débute avec un événement miraculeux impliquant M. Marty, propriétaire de la Villa « La Garantonne ». Un jour, alors qu'il se promène avec son chien sur la corniche, il chute du haut de la falaise. Son chien alerte sa servante, Mme Mesdras, par ses aboiements. Secouru de justesse, M. Marty fait le vœu de creuser une grotte dans la falaise pour y placer une statue de la Vierge Marie s'il survit. Fidèle à sa parole, il crée cette grotte sur la plage des Sablons et y installe la statue de Notre-Dame des Sablons. La grotte devint rapidement un lieu de pèlerinage local. Chaque année, lors de la fête de l'Assomption, la grotte était illuminée et un feu d'artifice marquait l'événement. En 1971, la statue est vandalisée, mais restaurée par des artisans sanmaritains la même année.

## 7 CYPRÈS DE LAMBERT

Le cyprès des Sablons, avec une circonférence de 4,80 mètres et un tronc de 1,5 mètre de diamètre, est un arbre imposant dont la hauteur atteint 18 à 20 mètres. Son âge est estimé à une centaine d'années. Ce cyprès, qui appartient à l'espèce du cyprès de Lambert, est isolé et possède un unique tronc massif et trapu.

Le cyprès des Sablons rappelle les arbres de son aire d'origine, tels que le cyprès remarquable de la pointe de Lobos en Californie, à Monterey. Sa silhouette permet de le repérer de loin. Il se distingue par plusieurs branches charpentières, situées entre 6 et 8 mètres de hauteur, qui lui confèrent une esthétique unique.

Introduit sur le littoral atlantique à la fin du XIXe siècle, le cyprès de Lambert est devenu un symbole emblématique de Pornic. Il est étroitement lié au patrimoine balnéaire, historique et paysager de la région.

Ce cyprès, en particulier, habille de son port caractéristique les jardins, parcs et villas du littoral. Pour les Pornicais et les touristes de passage, le cyprès des Sablons est un repère visuel marquant par sa forme, sa situation paysagère et son aspect exceptionnel, ajoutant une touche unique au paysage de la plage des Sablons.

## 8 LA CORNICHE ET LE RENOUVEAU DE SAINTE-MARIE

Le bourg de Sainte-Marie-sur-Mer a connu un renouveau important durant la seconde moitié du XIXe siècle, grâce à l'afflux de villégiateurs sur son littoral, s'étendant jusqu'à la plage de la Noëveillard. Ce développement est marqué par la construction de villas autour du centre-bourg, comme Le Cottage (1910) et la Villa Robert (1907). Certaines maisons anciennes du bourg ont été transformées, leurs toits ornés de lambrequins.

D'autres villas, situées près du rivage le long de la rue Pasteur et de la rue des Roses, illustrent cette transition vers un habitat balnéaire. Le petit chalet Printania (1911), avec ses lambrequins et sa décoration en coquillages, Ker Maloute (1927) de style néo-régionaliste, et L'Écume de mer (1930), caractérisée par son style Art déco, symbolisent cette évolution.

La corniche de Sainte-Marie, initialement un sentier des douaniers, a été aménagée en promenade principalement au début du XXe siècle, bien après les corniches de la Noëveillard et de Gourmalon, qui avaient attiré les touristes plus tôt. Cette corniche s'étend de la plage de Montbeau, avec la villa Marc et Yves (1905), à la plage des Sablons, avec La Garantonne (1880).

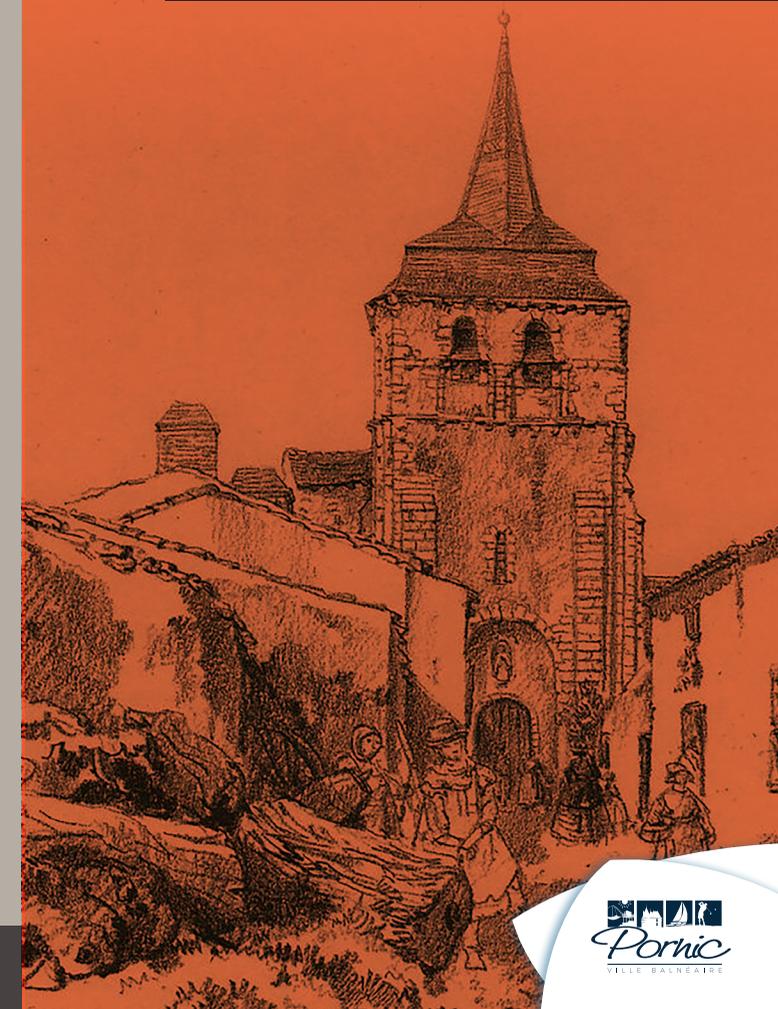


Église de Sainte-Marie (vue de l'actuelle rue du Maréchal Leclerc)



6

# le bourg de sainte-marie-sur-mer



# le bourg de sainte-marie-sur-mer

Une implantation humaine est attestée dès la Préhistoire sur le territoire de Sainte-Marie-sur-Mer, comme en témoignent les divers artefacts retrouvés lors de fouilles archéologiques (silex, ...). Si des sépultures mises à jour à proximité peuvent être imputables au très haut Moyen Âge, c'est réellement au XII<sup>e</sup> siècle que peut être située l'apparition du bourg de Sainte-Marie-sur-Mer avec la fondation d'une abbaye par les chanoines de Saint-Augustin. Très restreint et intimement lié à l'établissement monastique, le bourg ne va réellement se développer qu'au XIX<sup>e</sup> siècle avec l'avènement de la mode des bains de mer. Ce circuit retrace les jalons de cette histoire.

 3 km  entre 45 min et 1 h

## 1 LA CROIX-DINANT

La Croix-Dinant est-elle la mémoire d'un premier lieu de culte ? Symbolise-t-elle (comme cela a pu parfois être mentionné) la présence d'une nécropole ? Son origine reste soumise à conjectures, mais de nombreuses sépultures regroupées à proximité ont été découvertes au XIX<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui disparues mais citées par l'abbé Anizon dans son ouvrage publié en 1886 \*, ces sépultures peuvent être datées par analogie de l'époque mérovingienne (V<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles) pour les plus anciennes (sarcophages monolithes en calcaire coquiller) et possiblement médiévales pour celles en dalles de schiste local.

Ce lieu d'inhumation jouxtant la côte nourrit l'hypothèse d'un paléo-port à proximité - probable échouage aux Grandes-Vallées - qui a pu grandement favoriser un premier peuplement à cet endroit.

\* *Excursion pittoresque et archéologique à la baie de Bourgneuf. Sainte-Marie-de-Pornic, son histoire, son église, sa Vierge-tabernacle*

## 2 L'ABBAYE SAINTE-MARIE

Il est aujourd'hui complexe de percevoir les traces de ce qui a pourtant été la centralité et la raison même de la naissance du bourg de Sainte-Marie-sur-Mer : l'aspect de l'ancienne abbaye (et surtout de son église) ne subsiste que dans les témoignages écrits et iconographiques précédant sa destruction dans la 2<sup>nd</sup>e moitié du XIX<sup>e</sup> siècle pour être remplacée par l'église néo-gothique toujours en place.

L'église de l'abbaye comportait pourtant un superbe porche sculpté de style roman et une nef contemporaine de la fondation de l'établissement monastique (XII<sup>e</sup> siècle), auxquels s'ajoutaient une chapelle du XIII<sup>e</sup> siècle dédié à Saint-Nicolas et un chœur gothique du XV<sup>e</sup> siècle. Plus au sud sur la corniche se dressait une fuie (pigeonnier), aujourd'hui disparue mais très photographiée par les villégiateurs au XIX<sup>e</sup> siècle. Le cloître et les bâtiments conventuels devaient s'étendre au nord de l'actuelle église, accompagnés de jardins clos de murs qui subsistent encore aujourd'hui et en sont probablement le dernier vestige.



L'église abbatiale (disparue)



L'abbaye de Sainte-Marie avant sa démolition (vue depuis la corniche)



La fuie de l'abbaye (disparue)

## À L'INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE

### 3 PIERRE TOMBALE DE GUILLAUME DES BRETESCHES



Replacée à l'intérieur de l'église du XIX<sup>e</sup> siècle, la pierre tombale de Guillaume des Bretesches dite « du croisé » est datée du XIII<sup>e</sup> siècle (qui coïncide avec la fin des croisades). Ce monument sépulcral représente un chevalier en relief portant un écu marqué d'une croix et entouré de l'épithète « CY GIST MONSIEUR DES BRETESCHES CHEVALIER QUI DECEDA... OCTOBR... ». Classée en 1905 au titre des Monuments Historiques, elle a fait l'objet d'une restauration (le visage et les jambes sont des ajouts récents) Elle est aujourd'hui l'unique témoignage de la chapelle Saint-Nicolas de l'abbaye.

### 4 LA VIERGE TABERNACLE

La statue de la Vierge à l'enfant dite « Vierge Tabernacle », également conservée dans l'église, est datée du XIV<sup>e</sup> siècle. Cette sculpture en pierre qui présente des traces de polychromie devait être associée à une réserve eucharistique : le tabernacle est le meuble qui abrite le ciboire contenant les hosties consacrées au cours de la messe. Cette sculpture qui a survécu aux destructions et aux pillages ayant marqué l'histoire de l'abbaye est classée dès 1908 au titre des Monuments Historiques.



### 5 LE BOURG

Le bourg de Sainte-Marie a subi une évolution spectaculaire depuis ses origines abbatiales au XII<sup>e</sup> siècle. Initialement centré autour de l'abbaye, le bourg a prospéré grâce à cette institution religieuse. La dispersion des moines puis la démolition progressive de l'abbaye dès le XVIII<sup>e</sup> siècle expliquent son faible développement par la suite. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, seules une douzaine de maisons de « laboureurs et de marins » sont dénombrées. L'afflux des villégiateurs et investisseurs immobiliers au cours du XIX<sup>e</sup> siècle modifiait considérablement le paysage des corniches et le bourg de Sainte-Marie n'échappe pas à cette mutation sociétale et urbaine : les constructions dédiées à l'habitat balnéaire se multiplient, remplaçant peu à peu les pâturages par des villas et des jardins.

